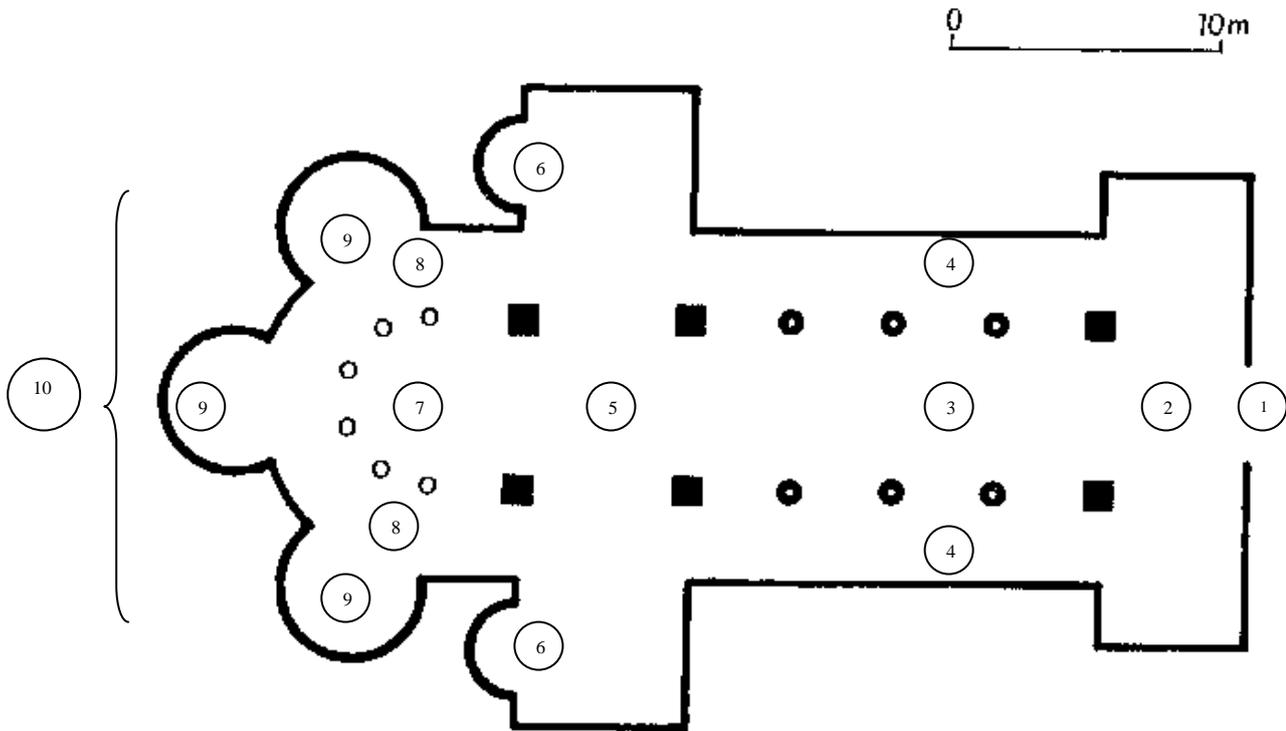


L'art roman : un plan standard ?
Du roman « classique » au roman cistercien



NUMERO	NOM DE LA PARTIE DE L'EGLISE
1	Façade / Portail
2	Narthex
3	Nef
4	Bas-côté
5	Transept
6	Chapelle orientée
7	Chœur
8	Déambulatoire
9	Chapelle absidiale
10	Chevet

Le terme d'art roman a été forgé en 1818 par l'archéologue normand Charles de Gerville et est passé dans l'usage courant à partir de 1835. Il définit, en histoire de l'art, la période qui s'étend de 1030 à la moitié du XIIe siècle.

Le premier art roman est un art méridional et international. Il a débuté en Lombardie et s'est étendu aux régions voisines grâce aux maîtres d'œuvre de Côme. Ces derniers travaillent sur différents chantiers successifs et, avec leur matériel de maçon, imposent la structure d'église en forme de navire renversé : la nef. Dans ces premiers édifices, les cryptes (églises souterraines qui sont souvent les vestiges d'un monument plus ancien) conservent un rôle très important et abritent les reliques des saints que les fidèles viennent vénérer.

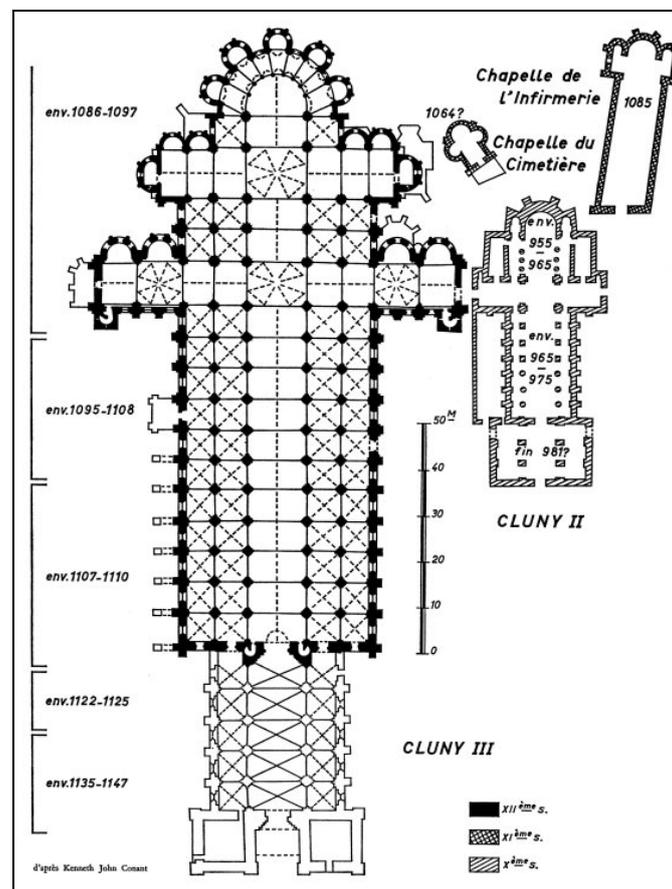
L'apogée du style roman est atteint entre 1050 et 1150. En provenance de la France, il se transmet principalement autour des chemins de pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle. Le deuxième art roman s'exporte en Terre Sainte grâce aux Croisades.

- les nefs deviennent plus amples afin d'accueillir les pèlerins toujours plus nombreux. **La plus grande basilique romane est Cluny III refondé par Hugues de Sémur en 1088.**
- la circulation des pèlerins et l'accès aux reliques ou à la crypte sont facilités par de nouveaux aménagements : larges déambulatoires et bas-côtés, chapelles rayonnantes;
- le développement du culte des saints entraîne un développement de la sculpture monumentale et ronde-bosse;
- la **sculpture envahit les façades** (cathédrale d'Angoulême), les modillons, le tour des fenêtres et les tympans.
- Les édifices gagnent en hauteur : la tour de la basilique Saint-Sernin à Toulouse mesure 64 mètres; les tours de la façade de l'abbatiale Saint-Étienne de Caen s'élancent à 80 mètres.

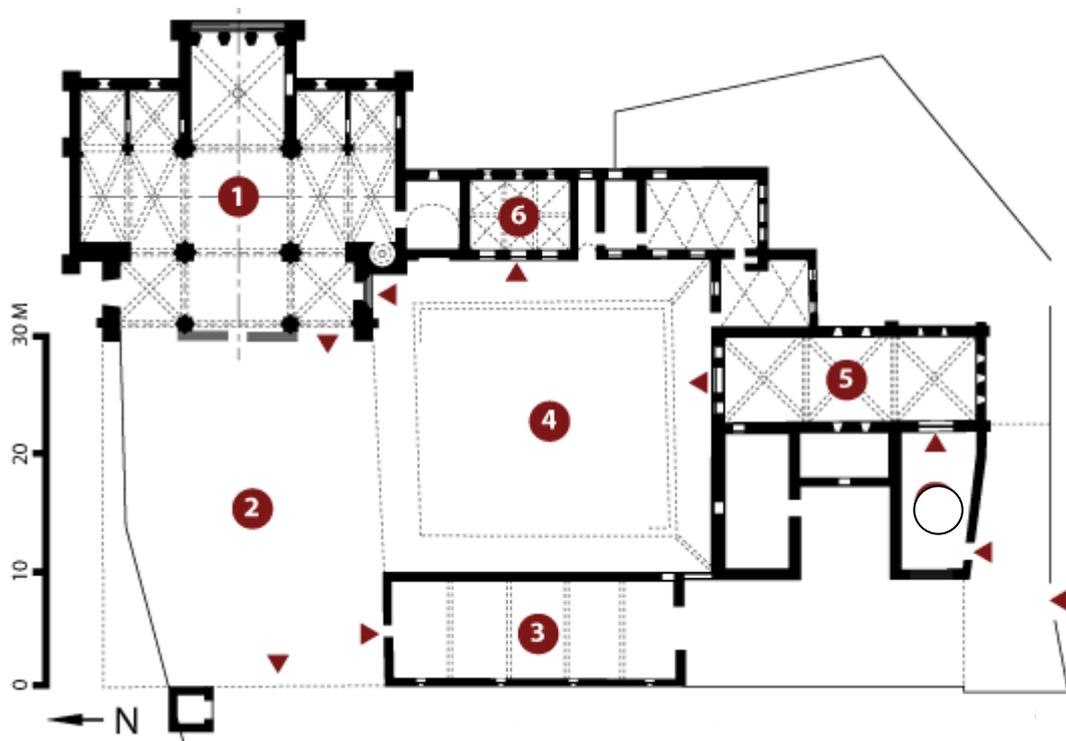
Les recherches sur le voûtement progressent : les voûtes à charpente sont remplacées par la pierre dans les grands édifices, dans le Sud et en Bourgogne par exemple. Les absides sont souvent en cul de four, les collatéraux en voûtes d'arêtes. Dans le Sud-Ouest de la France et en Auvergne, on utilise encore la coupole. **Les premières voûtes en croisée d'ogives apparaissent dans le domaine anglo-normand au début du XIIe siècle.**

Pendant le XIIIe siècle, au fur et à mesure que les solutions architecturales sont renforcées et s'améliorent, l'art roman tardif se développe, **conjointement avec un début spontané de l'art gothique**. L'art roman va rester le style architectural principal de tout le sud de l'Europe. L'art gothique est en effet très rare en Italie au XIIIe-XIVe siècle, alors qu'en Europe du Nord, il triomphe définitivement de l'art roman. Il y a donc des nuances régionales. Il ne faut pas voir l'histoire de l'art comme un mouvement global et uniforme, mais bien comme une adaptation au goût d'un lieu et à la mentalité des hommes.

Cluny III, la plus grande basilique de la Chrétienté médiévale



L'art roman clunisien se caractérise par sa richesse et sa grandeur. Or l'église était utilisée par des moines vivant sous la règle de saint Benoît. Cette règle impose aux moines de vivre dans la pauvreté et de travailler pour louer Dieu. Seulement, la pauvreté n'est pas particulièrement visible dans les bâtiments construits par l'ordre. Selon l'historien Georges Duby, **l'art clunisien est un art de grand seigneur**, complètement en décalage avec les exigences de la règle bénédictine. En réaction à cette splendeur, un groupe de moines conduits par Robert de Molesme, décide de revenir à l'esprit de la Règle. Ce sont les Cisterciens, du nom de leur première abbaye, Cîteaux. **L'art cistercien est une réaction au laisser-aller des monastères clunisiens vis-à-vis de la règle de saint Benoît** et se caractérise par des bâtiments remarquables par la pureté de leurs lignes, l'économie des matériaux et la simplicité du plan d'ensemble. Les monastères cisterciens se distinguent par la sobriété de l'architecture et des ornements. **Cet art a trois fonctions, selon le grand penseur et moine cistercien Bernard de Clairvaux : d'abord louer Dieu et lui faire une offrande pour obtenir ses grâces. Ensuite, rendre présent l'invisible, le Royaume de Dieu, enfin, affirmer la puissance par une œuvre d'art.**



Numéro	Nom de la partie du monastère
1	Eglise à Chevet plan caractéristique du plan cistercien
2	Mur d'enceinte
3	Aile de frères convers
4	Cloître
5	Réfectoire des moines
6	Salle Capitulaire. Lieu de réunion quotidien des moines

Plan et description de l'Abbaye cistercienne de Villelongue, Montolieu, Aude.

